

Michael Corris, Leaving Skull City : Selected Writings on Art

Sylvie Mokhtari



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/24611>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Sylvie Mokhtari, « Michael Corris, Leaving Skull City : Selected Writings on Art », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 08 mars 2017.

URL : <http://critiquedart.revues.org/24611>

Ce document a été généré automatiquement le 8 mars 2017.

EN

Michael Corris, *Leaving Skull City* : Selected Writings on Art

Sylvie Mokhtari

- 1 L'artiste, théoricien, critique et éditeur, Michael Corris, commença à travailler avec le collectif anglo-américain *Art & Language* en 1971. Aux côtés de Sarah Charlesworth, Mel Ramsden, Ian Burn ou encore Joseph Kosuth, il participa de 1975 à 1976 au lancement de la revue d'artistes *The Fox*. « Le Renard » (*sic*), qui connut de 1977 à 1979 un changement de formule et se vit attribuer le nouveau titre de *Red-Herring*, était une extension new-yorkaise de la revue *Art-Language* (créée six ans plus tôt en Grande-Bretagne), dont les visées artistiques et théoriques étaient étroitement liées aux champs politique et social. La quinzaine d'essais et d'entretiens sélectionnés et réunis dans *Leaving Skull City* restitue sur une quarantaine d'années la pensée et les pratiques artistiques conceptuelles autour d'*Art & Language* ; par exemple dans la manière dont ce dernier interrogea l'idée-même de collectif, de membres ou de communauté, l'art, la modernité, la critique, mais aussi bien sûr le discours comme forme artistique. Les réflexions méta-critiques de Michael Corris sont en filigrane ponctuées par une quinzaine de dessins exécutés en 2014 [de *Redrawn I* (after André Masson, *Ville cranienne*, 1940) à *Redrawn XV* (after Ad Reinhardt, *Is Art a Reflection of Reality?*, c. 1946)]. Les titres de cette série, tous comme les écrits de Michael Corris, procurent autant d'alternatives à la modernité, au postmodernisme et à l'invention du renouvellement d'une pensée plurielle. Cette pensée serait celle de l'« artiste en dehors du travail » [titre choisi par Michael Corris pour identifier la première partie de ses écrits (« *Artist out of Work, Part I* », p. 23-137) et pour faire écho à l'exposition *The Artist out of Work: Art and Language, 1972-81* que Corris développe en pages 107-115]. Le recueil dans son ensemble réactive un grand nombre de réflexions sur l'art, l'écriture critique¹, les pratiques d'expositions, la globalisation ou encore l'identification de scènes artistiques comme celle des « young British artists ».

NOTES

1. Lire à ce sujet la page consacrée à « *Review Schema* (1975) », p. 141